

MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN HISTORICO-PHILOLOGIQUE

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

Tome I.

(1849—1852.)

Avec deux planches lithographiées.



St.-Pétersbourg.

Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.

1852.

Se vend chez M. *Eggers et Comp.*, libraires, Commissionnaires de l'Académie, Perspective de Nevsky, № 12, et à Leipzig, chez M. *Léopold Voss.*

Prix: 2 Rbl. 65 Cop. arg. — 2 Thl. 29 Ngr.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. KHANYKOV
A M. BROSSET. (Lu le 6 février 1852).

Tiflis, 11 janvier 1852.

«Je ne sais si je vous ai dit que j'ai été assez heureux pour retrouver presque toute la 3^e partie de l'Histoire de Rachid-ed-Din ; elle contient la généalogie des nations mongoles, l'histoire des Juifs, celle des Francs et de la Chine, enfin l'histoire de l'Inde, avec une longue Biographie du célèbre Bouddhiste (i. e. du fondateur du Bouddhisme) Chakiamouni. J'ai déjà traduit en français l'histoire de l'Europe, qui contient un abrégé de celle du monde, que Rachid-ed-Din donne, pour établir la filiation qui existe entre les Francs et le premier homme, puis une description géographique de l'Arménie et du Frengistan, qui a été presque littéralement transcrite par Bénakéty, dans le passage que M. D'Ohsson a si bien traduit dans la Note XXXVI de son Voyage d'Abou-l-Cassim ¹). Vient ensuite une courte histoire du Christ, qui est suivie de celle des papes et des empereurs. Cette dernière présente des détails très singuliers, qui pourtant ne peuvent pas être entièrement dénués de fondement : ainsi l'auteur prétend qu'au couronnement des empereurs de Rome, le pape prenait la couronne d'or, non avec ses deux mains, mais avec ses pieds, et

1) Bénakéty, historien arabe du X^e s., paraît avoir donné dans son ouvrage historique un abrégé de la 3^e P-ie, perdue jusqu'à ce jour, de l'Histoire de Rachid-ed-Din. On peut voir une notice détaillée sur cet auteur et sur son livre, dans l'Introduction de l'Histoire des Avghans, en anglais, par notre collègue M. Dorn.

qu'il la posait ainsi sur la tête de l'empereur, prosterné devant lui, puis il marchait sur son corps, et ce n'est qu'après cette promenade que l'élu était reconnu empereur. La liste des papes est très embrouillée chez Rachid-ed-Din. On dirait qu'il avait inscrit leurs noms par dizaines sur des papiers isolés, et qu'après, il avait perdu l'ordre dans lequel ces morceaux devaient se suivre. La même confusion règne parmi les empereurs : ainsi Charlemagne précède de beaucoup Marc-Aurèle. Mais ce qui est excessivement singulier c'est que, nonobstant cet horrible brouillamini, le brave historien mongol nous donne l'indication du règne de chacun de ces Messieurs non-seulement en années, mais en mois, quelquefois même en jours, et croit pouvoir établir par-là leur chronologie sur une base solide. J'ai traduit les Préfaces de l'histoire des Juifs et des Chinois, et me propose d'en faire autant pour celle de l'Inde, qui contient, entre autres, une description géographique de ce pays et du Cachemir . . .

«Je suis également parvenu à déchiffrer, sur une copie qui m'a été fournie par M. Kästner, la longue inscription persane d'Abou-Saïd, à Ani, la seule que je n'eusse pu lire, de toutes les inscriptions musulmanes de cette ville. J'espère que l'Académie ne lui refusera pas une place dans son Bulletin . . .»

La découverte importante signalée par M. Khanykov est la seconde de ce genre, faite en Russie dans ces derniers temps ; car on se rappelle que M. Gottwaldt a trouvé dans un des manuscrits de la Bibliothèque Impériale publique une continuation du grand ouvrage historique d'Abou-l-Féda, qui a été imprimée en français, en novembre 1846, dans le Journal asiatique de Paris.

Quant à l'inscription persane d'Ani (v. le 3e Rapp. sur mon Voyage archéologique, p. 137), M. Khanykov est bien excusable de n'avoir pas, en 1848, par un froid rigoureux, tiré une bonne copie de cette inscription. Maintenant, grâce à sa persévérance et à son zèle, nous posséderons tous les monuments musulmans d'Ani, si curieux pour l'histoire de cette ville sous le gouvernement des Béni-Cheddad et des Mongols.
